



COMMUNIQUÉ

Pour diffusion immédiate

Exposition

Geoffrey Farmer

au Musée d'art contemporain de Montréal

Du 8 février au 20 avril 2008

Montréal, le 29 janvier 2008. « L'exposition *Geoffrey Farmer* est la plus grande jamais consacrée à l'artiste à ce jour. Rien de ce que nous savons de la scène vancouveroise ne nous a préparés à ce type de démarche. » C'est dans ces mots enthousiastes que le directeur Marc Mayer présente la nouvelle exposition ***Geoffrey Farmer*** qui aura lieu du 8 février au 20 avril 2008 au Musée d'art contemporain de Montréal, grâce au soutien généreux de BMO Groupe financier.

Geoffrey Farmer est certainement l'une des voix les plus personnelles et déconcertantes de la communauté artistique de Vancouver. Empruntant à l'art conceptuel et à l'installation, l'artiste a recours, selon une esthétique de l'accumulation, à la sculpture, à la vidéo, à la performance, au dessin, à la photographie et à l'objet trouvé. Sur un ton qui allie poésie et commentaire social, Farmer s'intéresse à l'histoire, à la culture populaire, à l'histoire de l'art de même qu'à la mise en exposition, à son pouvoir fictionnel et à sa composante temporelle.

L'exposition

L'exposition regroupe une vingtaine d'œuvres, réalisées au cours des quinze dernières années, certaines inédites, créées pour l'occasion à l'instar de *The Idea and the Absence of the Idea*, 2008. Farmer a découpé une petite surface du plancher de bois de la salle d'exposition, qu'il a réduite en pulpe et utilisée pour fabriquer un morceau de papier sur lequel est inscrite une citation de Gordon Matta-Clark : « Not the work, the worker ». Farmer reprend ici une stratégie qui lui est chère : définir l'œuvre en fonction du processus dont elle est issue.

On y retrouve également des œuvres clés de la carrière de l'artiste dont *Trailer* et *Entrepreneur Alone Returning Back to Sculptural Form* de 2002. Dans la première, Farmer renvoie à l'univers du cinéma pour matérialiser une expérience personnelle intense. En effet, alors qu'il était étudiant en art, il a été témoin d'un accident durant lequel une femme a été frappée et écrasée par une semi-remorque. Dans la seconde, l'artiste a élaboré une œuvre in situ, réinstallée au Musée, dans laquelle il explore la désintégration identitaire dans le monde du travail.

Enfin, une partie importante de la dernière salle est consacrée à la spectaculaire installation *The Last Two Million Years*, créée en 2007 au Drawing Room, à Londres, et présentée ici sous une forme nouvelle. L'œuvre est constituée de centaines de découpages provenant d'un exemplaire de l'ouvrage éponyme, publié dans les années 1970 par les éditions du Reader's Digest, qui faisait le pari de résumer l'histoire de l'humanité en un tome. Farmer à son tour redécoupe littéralement l'histoire (et l'encyclopédie !) en une suite de rapprochements libres, mélangeant allègrement les époques, les cultures et les régions. Comme l'écrit Pierre Landry, commissaire de l'exposition, « le résultat est à la fois monumental et fragile, ordonné et chaotique, solennel et humoristique – et merveilleusement poétique ».

Geoffrey Farmer

Né à Eagle Island en Colombie-Britannique, en 1967, Geoffrey Farmer vit et travaille à Vancouver. De ses études au Emily Carr Institute of Art and Design à Vancouver et au San Francisco Art Institute, Farmer développe un intérêt marqué pour les notions de processus et de transformation ainsi que pour la structure narrative. Représenté par la Catriona Jeffries Gallery, à Vancouver, Geoffrey Farmer connaît depuis quelques années une ascension fulgurante. Dans la seule année 2007, il obtient une exposition personnelle au Drawing Room à Londres avec *The Last Two Million Years* et participe à des expositions collectives, d'abord *Remuer ciel et terre* dans le cadre de la Biennale de Montréal du CIAC et *The World as a Stage* à la Tate Modern, de Londres. L'actuelle présentation au Musée d'art contemporain est la plus grande exposition consacrée à l'artiste à ce jour. Avec *Geoffrey Farmer*, le Musée poursuit la présentation des grandes figures de l'art contemporain canadien, notamment de la scène vancouveroise incluant celles de Stan Douglas en 1996, de Jeff Wall en 1999 et de Rodney Graham en 2006-2007.

Catalogue

Un catalogue bilan sortira en mars afin d'y inclure les œuvres créées à l'occasion de l'exposition. On y retrouvera des essais du commissaire Pierre Landry, de Jessica Morgan, conservatrice à la Tate Modern à Londres et de Scott Watson, directeur/conservateur de la Morris & Helen Belkin Art Gallery et professeur à la University of British Columbia, ainsi qu'une biobibliographie et des reproductions des œuvres. Ce catalogue est publié grâce à la participation financière de RBC Fondation. La publication sera en vente à la librairie Olivieri du Musée et chez votre libraire.

Rencontre avec artiste

Une rencontre avec l'artiste aura lieu juste avant le vernissage, le mercredi 6 février 2008 à 17 h 30 dans les salles mêmes de l'exposition. La rencontre est gratuite et se déroulera en anglais.

Série Point[s] de vue

Dans le cadre de l'exposition, il y aura une visite de l'exposition avec le commissaire Pierre Landry, le mercredi 27 février 2008 à 18 h. La visite aura lieu en français et c'est gratuit.

La présentation de l'exposition Geoffrey Farmer est rendue possible grâce au soutien généreux de BMO Groupe financier. « Les arts et la culture ont le pouvoir de transformer notre perception de la vie, des autres et de nous-mêmes. Qu'il s'agisse de la relève ou de Geoffrey Farmer, l'un des artistes contemporains les plus stimulants au Canada, BMO est fier de rendre accessibles au public les propositions de ces artistes », affirme Bernard Letendre, vice-président, BMO Banque privée Harris, Québec. « Nous croyons que notre partenariat avec le Musée d'art contemporain de Montréal contribuera à faire connaître au public québécois l'un des artistes les plus innovateurs du pays. »

Le Musée d'art contemporain est une société d'État subventionnée par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec et bénéficie de la participation financière du ministère du Patrimoine canadien et du Conseil des Arts du Canada.

-30-

Source et renseignements :

Danielle Legentil

Responsable des relations publiques

Tél. : (514) 847-6232

Courriel : danielle.legentil@macm.org